

TidaanInfo

Janvier 2015 - Numéro 12

Lettre de liaison de
l'association Tidaani

L'avenir des enfants
passé par votre soutien

Le mot de la Présidente

www.tidaani.org

Sommaire

Le mot de la Présidente	1
Compte-rendu de notre voyage à FADA N'GOURMA	2-6
Mon voyage avec Tidaani : un rêve de petite fille ... à 60 ans !	7-8

Chers Parrains et Marraines, chers Adhérents,

L'association Tidaani et moi-même vous présentons tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année ainsi qu'à vos proches.

Grâce à votre soutien, les enfants parrainés à Fada N'Gourma voient leur vie grandement améliorée et notre fer de lance est toujours la scolarité, de la maternelle à la terminale, en formation professionnelle et en post bac.

L'évènement le plus marquant de 2014 aura été la venue en France de Maimouna (15 ans) pour une opération cardiaque au mois de mars. Aujourd'hui elle va très bien et peut regarder son avenir en face, elle est en 3^{ème} cette année et est une excellente élève.

Nous sommes allés au Burkina, Christophe Barrois et moi-même au mois d'octobre, accompagnés de deux marraines, Andrée et Martine. Voici un extrait de la lettre de Martine au retour de notre séjour : "*Je suis allée avec Véronique Farcis à Fada, lors des vacances de la Toussaint et ai pu me rendre compte sur place du sérieux de l'association, et des grandes qualités du Directeur de l'association burkinabé*".

Nous avons eu le grand honneur lors de ce séjour d'assister à la Révolution au Burkina Faso !... Quelques craintes sur le moment et des difficultés pour rentrer en France, mais tout s'est bien terminé pour nous. Souhaitons-leur du courage pour continuer.

En vous souhaitant de nouveau une excellente année 2015, nous vous remercions de votre confiance et espérons que vous continuerez à nous soutenir pour les enfants

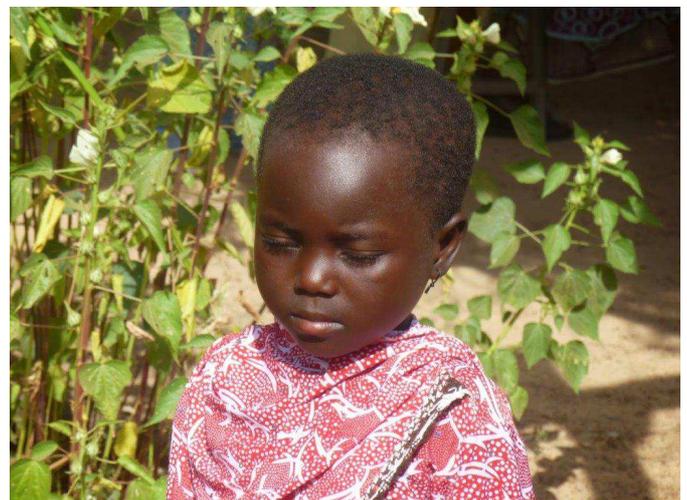
Solidairement,

Véronique Cosson-Farcis

Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.

Sénèque

*Hordiya, 6 ans
Dernier enfant parrainé,
avec un caractère bien trempé !*



Compte-rendu de notre voyage à FADA N'GOURMA en octobre 2014

Pour ce voyage, outre la présidente Véronique COSSON, participent Martine MALLET, Andrée GEORGEAULT et moi-même, Christophe BARROIS.

Lundi 21/10/2014

Installation à la maison Vivavi. Je retrouve avec plaisir Zacharia et Emmanuel (chargé de projets à Vivavi)

En fin de matinée, nous commençons par une visite de la Crèche qui reçoit des enfants de 3 mois à 3 ans. Il y a 32 inscrits. C'est actuellement le seul établissement qui fonctionne sur Fada, car les 2 autres qui avaient été ouverts ont été fermés après inspection par la DASS.

Dans l'après-midi, on part chercher une bascule que nous trouvons à la DASS grâce aux relations de Zacharia et changer de l'argent à la banque (attente : 1 h 30).

Dès la fin de l'après midi, je commence mes consultations avec les enfants. Je revois avec plaisir Maimouna avec son grand sourire. 6 enfants sont au rendez-vous pour cette première série : début calme.

Dès le soir, je contacte Josiane DIALLO, gynécologue locale, pour une rencontre en vue d'établir des ordonnances pour les examens dont j'aurai besoin un peu plus tard.

Mardi 22/10/2014

Le matin, j'accompagne Josiane qui fait une conférence à des femmes sur les cancers de l'utérus et du sein.

En fin de matinée, je suis à l'ATF où je reçois 5 enfants puis, un peu plus tard dans l'après midi 6 autres.

MERCREDI 22/10/2014

Les déplacements pour aller et revenir à l'A T F se font soit à pied (1,5 km sur un 6 m de latérite poussiéreuse), soit en vélo. Le matin c'est souvent à pied que je vais au travail.

JEUDI 23/10/2014

Journée chargée en perspective car les primaires n'ont pas de cours ce jour-là. Je vais voir 19 enfants. Nous allons manger dans un maquis au nom prometteur : « La Grace ». Le soir nous discutons possibilités et chiffres avec Véronique et Zacharia au sujet d'une association avec laquelle nous avons eu des contacts en France avant notre départ. Zacharia semble tenté d'accueillir 20 enfants supplémentaires.

VENDREDI 24/10/2014

À 8h ce matin, Visite de la bibliothèque de WAALDÉ : une cour avec des tableaux noirs aux murs et des élèves qui ont des cours de soutien scolaire avec des répétiteurs. Dans l'après-midi, je vois 6 enfants à l'A T F. Nous assistons à la découpe des savons que les tanties ont réalisés la veille et qui ont séché toute la nuit.

Nous reprenons les courriers des enfants et nous les classons par parrains pour vérifier que chaque enfant a bien rédigé son courrier. Le soir, repas à Vivavi avec Josiane Diallo, Noël, et Zacharia.

SAMEDI 25/10/2014

Ce soir, c'est la fête : Matthieu et sa femme qui se sont mariés en famille en avril dernier réunissent quelques amis Fadalais qui n'ont pas pu de rendre à leur mariage à la campagne à Vivavi. Nous nous retrouvons à 40 sur la terrasse. Noël fait un one-man show sur l'égalité des femmes et des hommes, avec l'aide d'Andrée qui retrouve là sa formation de juriste.

Un peu avant cette soirée, nous recevons une femme accompagnée de 2 enfants tout jeunes qui vient nous demander de l'argent car elle a faim, et n'a pas pu donner à manger à ses enfants, son mari ne lui donne rien de ce qu'il gagne. Dommage d'écrire cela mais elle nous fait pitié. Nous lui donnons un peu d'argent et lui demandons de revenir avec ses enfants demain Dimanche à l'A T F. J'ai encore vu 6 enfants.

DIMANCHE 26/10/2014

Dès 8h à l'A T F, où est organisée une petite dotation, de façon à attirer les enfants, je verrai 14 enfants et 2 adultes. La femme de la veille est présente avec ses 2 enfants. Zacharia nous explique qu'il l'a déjà vue, mais qu'il n'a pas pu inscrire ses enfants comme vulnérables car elle n'a pas voulu (ou pu) passer par la DASS qui examine les situations avant de prendre ou non la décision d'inscription.

L'après-midi, sieste : il fait très chaud 40 à 45 ° parfois couvert et lourd.

Le soir, repas au Sélect : 2 poulets grillés à 4. Dès que nous avons fini de manger, 2 petits gamins (8 à 10 ans) qui nous guettaient, viennent nous demander les carcasses et s'installent à une table voisine pour dévorer les restes de notre repas. Pendant tout notre séjour, quand nous mangeons dans un maquis, nous avons la visite d'enfants venant demander de la nourriture ou la fin de notre assiette... Cela nous met un peu mal à l'aise.

Depuis hier on parle beaucoup de rumeurs de grève et de barrages sur les routes pour mardi prochain : l'objectif est d'empêcher les députés de se rendre à l'Assemblée Nationale pour voter le referendum proposé par le président Blaise COMPAORÉ pour supprimer l'article 37 de la constitution qui limite le président à 2 mandats successifs. Si ce référendum est voté, il deviendrait président à vie comme plusieurs autres chefs d'états Africains. Le peuple burkinabé qui a la fibre démocratique très développée (surtout depuis les meurtres politiques de Thomas SANKARA et de Norbert ZONGHO il y a quelques années) ne veut surtout pas voir cela se produire.

LUNDI 18/10/2014

Pas d'école pour les enfants pendant la semaine : Le gouvernement, en prévision de possibles troubles où les enfants auraient été sortis de leurs écoles par les manifestants pour servir de bouclier, ont été priés de rester à la maison. Il me reste 18 enfants à voir.

Le soir, nous recevons à la maison le président du Tribunal de Grande Instance de Fada : il nous parle de son pays, de sa famille, de situations délicates qu'il a eu à gérer : Soirée tout à fait intéressante et détendue Nous parlons aussi du lendemain.

MARDI 28/10/2014

Journée de Désobéissance civique : Grève générale, barrages routiers, manifestations dans la rue. Je vais à l'A T F. J'y examine 4 enfants.

Au retour : Manifestation dans la rue. Comme nous ne pouvons pas travailler nous allons à KOMANGOU pour rendre visite au village et voir les progrès réalisés dans les projets. Nous y allons à 2 motos et 1 voiture : en sortant de Fada sur la route du barrage, il y a un barrage routier fait de pneus, de branchages et de troncs d'arbres en travers de la route. Nous le contournons et passant dans les jardins qui bordent le lac de Fada et en renseignant le chauffeur de la voiture par téléphone pour la route.



Les enfants rédigent leurs courriers pour leurs marraines et parrains

Après 1 h de route, nous parvenons à KOMANGOU où nous sommes accueillis par le comité Vivavi local. Nous visitons le moulin en panne depuis 2 ans : Moteur gâté une première fois réparé, suivi au redémarrage d'une panne du moulin puis d'une nouvelle panne du moteur. Il semble manifestement y avoir un problème de formation des personnes chargées de l'entretien de ce matériel. Nous partons ensuite pour l'école, puis la plantation de Moringa et le séchoir (qui fourmille de chauve-souris, attention à ÉBOLA !!!)

Repas de poulets grillés sous un arbre puis discussions avec les villageois et villageoises du comité sur la culture, les mariages, les champs... Pendant que nous discutons, une petite fille fait une chute d'une charrette et se fend la gencive, puis une femme se présente avec une suppuration axillaire récidivante fébrile qu'il faudrait inciser pour évacuation définitive rapidement.

Le soir, je vois encore 3 enfants à l'A T F. Il ne reste plus que 8 ou 9 enfants à examiner.

MERCREDI 29/10/2014

Nouvelles manifestations avec défilés en ville et remise en place des barrages routiers : des camions remplis de bestiaux passent dans le 6 m pour contourner les barrages et des bus du Niger y passent aussi.

Le matin, visite de la femme de Komangou porteuse de cette suppuration axillaire. Tout est rentré dans l'ordre je lui donne un traitement antibiotique et anti-inflammatoire après avis auprès du chirurgien local.

La grève nous empêche de retourner à WAALDÉ et de visiter sa bibliothèque.

Nous allons manger à la Source, autre maquis où il y a des personnes passablement énervées et alcoolisées.

La porte d'entrée dans le maquis est bloquée.

L'ambiance y est bizarre. Nous ne trainons pas nous rentrons à Vivavi.



Ma table d'auscultation

JEUDI 30 /10/2014 : RÉVOLUTION- COUP D'ÉTAT.

Blaise est viré ou il a démissionné, le projet de révision de l'article 37 a été retiré pour calmer les manifestants qui poursuivent cependant avec des cris des clameurs des défilés de motos (avec des gens un peu excités et alcoolisés bouteilles de bière à la main, rumeurs de pillages à Ouaga. Le ciel est couvert lourd, orageux.

Nous avons failli avoir une réunion avec le bureau de l'A T F, mais tout a été annulé. Je vois encore 7 enfants à l'A T F..

Nous passons l'après-midi à Vivavi en écoutant les bulletins radio de RFI. Nous recevons également des SMS du service Ariane (Ministère des Affaires Étrangères) nous demandant de ne pas bouger. Nous apprenons que l'espace aérien est fermé jusqu'à nouvel ordre et qu'il a été décrété un couvre-feu à partir de 18 h. Nous ne pouvons donc pas sortir pour aller manger ou envoyer quelqu'un nous chercher à manger dans un maquis : Nous nous contentons de pain et de confiture... Et nous nous couchons tôt.

VENDREDI 31/10/2014

Rumeurs de démission de Blaise.

Nous téléphonons au consulat de Ouaga qui nous dit d'attendre, de rester ici, que l'aéroport est ouvert seulement pour Air-France : des bruits assez contradictoires et pas toujours cohérents. Donc nous attendons, en recevant beaucoup de visites des amis et connaissances locales. En fin de matinée un SMS de Noël nous confirme la démission de Blaise, mais on ne sait pas qui a pris le pouvoir : les Militaires ? Des civils ? On ne sait pas bien. Les bus pourraient recommencer à rouler dès demain (ils ne circulent plus depuis 3 jours). Zacharia est allé à la STAF pour se renseigner et acheter des billets pour le lendemain matin mais le guichet est fermé.

Nous sommes un peu déçus de ne pas avoir rempli totalement nos objectifs : j'ai examiné 92 enfants sur 94, mais les examens que j'avais prévus pour Philibert, Oumo et Nadine n'ont pas pu être effectués faute de transports vers Ouaga. Et les contacts avec Waaldé sont réduits à une visite et des photos. .

Le soir nous entendons distinctement les bruits d'atterrissage d'un avion ou d'un hélicoptère dans la direction du terrain d'aviation : Une piste de 1 km de long avec une surface bitumée à chaque bout que je n'ai jamais vu utilisée : Bizarre, bizarre. (Voir P S plus loin)

SAMEDI 01/11/2014

5h30 lever puis départ à la gare STAF avec Noël : nous parlons de son fils Obéde qui finalement a pris le traitement de médecine traditionnelle plutôt que le mien mais n'a pas refait de crises .

Départ du bus à 6h10, avec 10 mn de retard : il n'avance pas : multiples gendarmes couchés sur la route. Nous arrivons à Ouaga, avec Zacharia à 10 h 30. Nous passons devant les ruines de l'Assemblée Nationale ravagée par un incendie. Nous nous concertons avec Youssouf pour savoir où aller. Nous nous entassons à 6 dans son taxi avec les bagages. Pour aller aux Lauriers où nous espérons avoir des chambres. Il n'y en a pas mais il y en de libres à la Fraternité, juste à coté. Nous nous installons car nous avons entendu à la radio que le couvre-feu ne commençait qu'à 22 h et que l'espace aérien avait été rouvert, mais notre départ programmé le dimanche matin à 0h50 a été supprimé ! Nous rencontrons un ami d'Andrée, magistrat qui travaille au ministère de la Justice à Ouaga qui nous invite à manger chez lui demain à midi. Nous circulons dans le centre de Ouaga où certains murs sont couverts de tags et de graffitis (Blaise = ÉBOLA, Blaise Dégage, Blaise Criminel) mais la ville est vide, personne dans les rues qui sont étonnement propres : il n'y aucune trace des débordements et des pneus brûlés ou de barricades ou de barrages : tout a été nettoyé.

DIMANCHE 02/11

Réveil par les cloches de la cathédrale toute proche pour la messe de 6h, suivie d'une autre vers 9h, qui se déroule en même temps qu'un meeting sur une place pas loin. Par une fenêtre j'entends la messe avec les chants et par la porte je perçois les cris des manifestants et les discours des contestataires.

À midi nous partons en voiture chez l'ami magistrat et nous sommes accompagnés par des manifestants montés sur des motos, avec des sifflets, des cornes de brume, des trompettes qui vont assiéger les studios de la télévision. On ne se sent pas trop tranquille...

Nous faisons 2 courses puis nous arrivons au domicile de l'ami d'Andrée où nous sommes accueillis très agréablement par son épouse et leurs enfants : la télé branchée sur France 24 nous apprend que quelques instants plus tôt, l'armée a tiré pour dégager le siège de la RTB. Cela semble se compliquer. Nous nous régalaons de brochettes de bœuf et de poulet grillé et de couscous.

En début d'après-midi, nous demandons la route pour aller à l'aéroport car nous avons à nouveau appelé le chef d'escale de Royal Air Maroc dont nous avons fait le siège et appelé toutes les 2h pour savoir quand on pouvait espérer partir ...

Nous arrivons à l'aéroport, conduits par Youssef, pas très rassuré. Il nous accompagne dans notre attente pour cet hypothétique vol pour la France. Vers 16h nous passons dans la salle d'enregistrement des bagages : nous présentons nos valises et sacs qui sont acceptés, mais mis en stand-by. Puis vers 18h le chef d'escale vient nous dire que nous sommes acceptés pour un vol à 21h. OUF ! ! ! Nous passons les formalités de police et nous embarquons enfin dans l'avion vers 21h.

Vol sans histoire jusqu'à Casablanca. Nous arrivons à 23h30. Nous effectuons les formalités de transit mais on nous apprend que le vol suivant est à 11h50 le lendemain, et nous allons être hébergés dans un hôtel en attendant la suite.

LUNDI 03/11

Lever à 8h, temps superbe, nous profitons des derniers instants chauds du matin, la navette revient nous prendre à 9h30 et nous décollons à 12h30. Vol pour Nantes avec arrivée à 16h (1 h de décalage horaire) et 8°, de la pluie, du vent.

Nous avons beaucoup apprécié le professionnalisme et le calme du chef d'escale et de la compagnie Royal Air Maroc qui ont géré ces moments délicats avec compétence et efficacité.

Marie Barrois et Christian Cohas sont là à nous attendre. Tout le monde s'enfourne dans la voiture.

Christophe BARROIS

PS : Une fois rentrés, nous avons regardé France-24 et nous y avons appris que la fuite de Blaise en Côte d'Ivoire avait été organisée et effectuée en partie grâce aux services de l'armée française qui a fourni un hélicoptère qui l'aurait transporté jusqu'à Fada puis d'un avion qui l'aurait transporté jusqu'à destination finale en Côte d'Ivoire. Il y a donc bien eu des mouvements nocturnes d'aéronefs ce soir-là à Fada, ce qui n'est pas arrivé depuis longtemps.



Donnez ou Parrainez : ils ont besoin de vous !

Mon voyage avec Tidaani :

un rêve de petite fille réalisé à 65 ans!

Mai, Nantes / Roissy / Ouagadougou / Fada, 24h de périple pour me préparer à cette belle aventure! Accompagnée de Véronique je suis sereine; 23h30 par 60 °, odeur de l'asphalte, douaniers suspectant nos 100kgs de vêtements, accueil par Zakaria et Youssouf et son humour, indescriptible gare routière...

Dimanche 13h à Fada : grandes retrouvailles, Noël, Mathieu, coca bien frais au « maquis » - ce sera dorénavant notre boisson favorite.

C'est jour de 'dotation', enfants et Tanties nous attendent à l'ATF, que de sourires, de grands yeux lumineux, de coquettes tenues! - la fatigue s'envole; je suis sidérée du sérieux et du respect des enfants recevant courriers, savons et quelques pièces pour leurs petits déjeuners. Le menu: riz sauce et poisson séché cuisinés sur place par Rose, Noëllie et Céline - petit problème 'manger avec mes doigts'.... j'aurai recours à la fourchette par la suite.

Nous nous déplaçons à pied, à vélo (gare aux nids de poule voir nids d'albatros.....) ou en moto - une première pour moi mais avec Zakaria, notre cher directeur ou Mathieu, toute confiance!

Chaque jour après petit déjeuner - briefing avec Zakaria - café français ô combien apprécié par nos amis - on enchaîne, avant que le soleil nous liquéfie, les visites dans les écoles, collèges et lycées éparpillés dans Fada; rencontre avec les directeurs, proviseurs, enseignants; je ne peux y croire, même prévenue et l'ayant lu, 80 à 100 enfants par classe ... Une ruche!

Les plus motivés s'allongent devant l'estrade pour copier la règle des noms en "ail" en CE alors que chez eux on parle le Gourmanché - nos filleuls ont beaucoup de mérite de s'en sortir, la plupart sont très courageux -

En tant qu'ancienne enseignante, chapeau bas!

Surprenant, l'équipement des centres d'apprentissage pour certains de nos grands, locaux neufs, encadrement rigoureux; certains jours le moral de Véronique subit des bas quand des enfants doués ou prometteurs se laissent aller et là elle sait leur "remonter les bretelles" mais elle sait aussi récompenser les plus méritants.

Entrée dans l'Asso en octobre 2012 en tant que marraine, je vais rencontrer Noël mon filleul, 6 ans1/2, orphelin de père et petit dernier d'une fratrie de 4 garçons; ils vivent à l'extérieur de Fada dans leur unique case, 2 vélos et 1 petite charrette sans âne pour la tirer. Noëllie nous servira d'interprète; je découvre, non sans un pincement au coeur, le quotidien de ce petit garçon aux grands yeux noirs, timide mais malin: il cachera la petite voiture, petit cadeau de France, dans la charrette, à l'insu des copains...pour la Maman, il est de tradition, lors de la rencontre, de lui offrir une petite somme d'argent, elle décide d'acheter 2 chevreaux comme 'capital' - que mangeront ils quand je vois les alentours ? - Merveilleux souvenir, les photos de Noël colorent celles de mes 8 petits enfants!

Autre moment fort, la demande en mariage. Mathieu le grand frère de tous, instituteur en brousse à 6h de piste en moto (héroïque face aux coupeurs de route), a trouvé l'âme sœur, Odile - Tidaani l'a sorti de la rue, gamin et lui a permis d' "être LUI", un adulte épatant, un enseignant hors pair -

C'est à sa maman adoptive, Véronique, que revient la délicate démarche accompagnée de Noël Combarry, de faire la demande en mariage (imaginez la tête de notre présidente...) Très émus, au petit matin, avec les cadeaux : argent, noix de cola, les voilà partis; Noël assurera la conversation en Gourmanché; Véronique est fort étonnée, ils ne parlent pas du tout des fiancés, ni de leur projet - explication oblige - la visite de la Maman qui est veuve et d'Odile, 2 jours après, même heure autour d'un petit café, soldera cette fois l'accord, c'est ainsi ! Depuis ils se sont mariés et sont enseignants dans le même village en brousse.

Et puis 'le goudron' - la peur au ventre de le traverser - le marché aux légumes, le maquis, les plats du pays: riz gras, riz sauce, le poulet ou cochon grillés du goudron, les coupures d'eau, le 'jardin des femmes' et la beauté de ces femmes, les soirées sous un ciel étoilé, la boum des « grands anciens » qui s'organise en 24h; tous heureux de se retrouver comme frères et sœurs, champions de Hip-hop!

Les 3 premiers jours, c'était une vidéo que je visionnais, jour après jour j'ai réalisé que c'était ça L'Afrique et mon rêve de petite fille se réalisait... Adolescente ou jeune maman, j'aurais voulu en adopter un, deux... Grand-mère, je sais qu'ils sont chez eux là-bas, connaître la France ne ferait pas leur bonheur.

Grand merci à Véronique qui n'a pas hésité à m'emmener dans ses bagages malgré quelques soucis de santé!

Danièle André



Parrainer, c'est une aide concrète, efficace et solidaire qui doit s'inscrire dans la durée.

L'avenir des enfants passe par votre soutien.

Ils ont besoin de vous, de votre soutien affectif, moral et financier.

Vous pouvez obtenir plus d'informations et télécharger une fiche de don ou un dossier de parrainage sur notre site :

www.tidaani.org

Association Tidaani
27, Bd. Solférino
35000 Rennes

Tel : 06 81 21 01 92
mail : info@tidaani.org
Web : www.tidaani.org

Avantages fiscaux

Les versements à Tidaani (dons, adhésions, parrainages) bénéficient d'une déduction d'impôt de 66% (article 200 du CGI).

Par exemple, un don de 50 € ne vous coûte que 17 €.

Pour un parrainage, la mensualité de 25 € ne vous reviendra qu'à **8,33 €**.

Un reçu fiscal vous sera envoyé en début de chaque année.

Conseil d'Administration

Présidente :	Véronique COSSON	Mathieu BLANCHET
Vice président :	Yves BONNANT	Danielle MONVOISIN
Vice président :	Christophe BARROIS	
Trésorier :	Louis MERON	
Secrétaire :	Geneviève MAUNY	

Responsable publication : Véronique COSSON